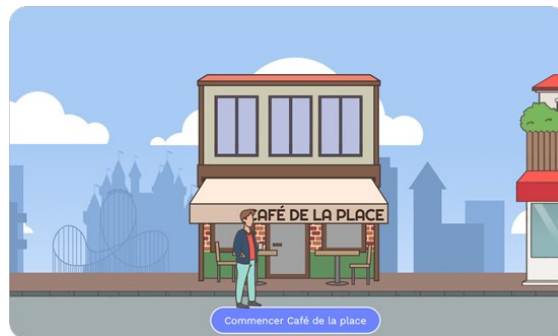


Accompagner avec eva : éléments de sensibilisation à l'illettrisme

Retrouvez dans ce guide des éléments pour mieux comprendre et accompagner les situations d'illettrisme.



Eva est un service public numérique proposé par l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme (ANLCI).

Il permet d'évaluer les compétences de base, de repérer les situations d'illettrisme et d'orienter vers les bonnes solutions adaptées.

Définitions

1. Illettrisme, de quoi parle-t-on ?

Analphabétisme : ceux qui n'ont pas ou peu été à l'école et n'ont pas appris à lire ni écrire.

Allophonie : ceux qui ont appris à lire et écrire à l'école dans une autre langue que le français, et qui doivent l'apprendre comme une langue étrangère (FLE).

Illettrisme : ceux qui ont été scolarisés en français mais ne parviennent pas à atteindre une maîtrise suffisante de l'écrit au quotidien.

Par conséquent, des représentations et un rapport à la scolarisation et aux apprentissages différents.

2. Difficultés à l'écrit et en calcul

- 10,5 % de personnes en difficultés avec les compétences de base, soit 3,7 millions.
- 4 % en situation d'illettrisme soit 1,5 millions.
- 9 % en situation d'innumérisme soit 3,2 millions.
- 26 % des personnes cumulent les deux difficultés, en **littératie** et **numératie**.

Source : Insee-ANLCL, enquête FLV 2022-2023, "module compétences".

3. Illettrisme, un tabou partagé

Les personnes concernées, comme celles qui les accompagnent, se heurtent régulièrement à des représentations bloquantes.

Les personnes en situation d'illettrisme ont peur :

- Du jugement d'autrui
- De l'échec en formation ou en situation de travail
- Que parler de leur situation ne serve à rien
- Qu'il ne soit trop tard pour apprendre

Les personnes en situations d'illettrisme ont le plus souvent une image négative de la formation pour adulte et/ou des actions de remédiation.

Celles qui ont affaire aux personnes en situation d'illettrisme ont peur :

- De stigmatiser
- De l'échec dans leur accompagnement
- De ne pas avoir la bonne réaction face à un aveu d'illettrisme, de ne pas trouver les bons mots
- De ne pas savoir, voire pouvoir, orienter les personnes vers une solution de proximité adaptée

Les professionnels et les bénévoles sous-estiment parfois la capacité des personnes en situation d'illettrisme à progresser et à apprendre à apprendre.

Statistiques

1. Une personne en forte difficulté sur deux a plus de 45 ans

52 % des personnes en forte difficulté ont plus de 45 ans. Les jeunes sont touchés également.

6 personnes en difficulté sur 10 sont des femmes. Ce constat s'explique par le fait que les femmes sont plus nombreuses à être en difficultés avec la numératie.

Répartition des personnes en forte difficulté par tranche d'âge :

- 29 % ont 55 à 64 ans
- 23 % ont 45 à 54 ans
- 14 % ont 35 à 44 ans
- 19 % ont 25 à 34 ans
- 15 % ont 18 à 24 ans

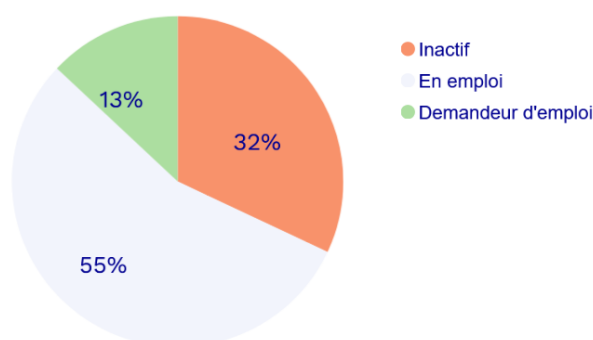
Source : Insee-ANLCL, enquête FLV 2022-2023, "module compétences"

2. Plus d'une personne sur deux en emploi

Répartition des personnes en forte difficulté avec les compétences de base par rapport à l'emploi :

- 55 % sont en emploi
- 32 % sont inactifs
- 13 % sont demandeurs d'emploi

Répartition des personnes en forte difficulté avec les compétences de base par rapport à l'emploi



66 % des personnes en forte difficulté avec les compétences de base vivent en dehors des grandes villes.

Plus de risques pour certains territoires :

- 2,4 fois plus de risques d'être en forte difficulté en Quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV)
- 2,5 fois plus de risques d'être en forte difficulté dans les départements d'outre-mer (DOM)

Source : Insee-ANLCl, enquête FLV 2022-2023, "module compétences".